



- 31 **AUTOMOBILE**
- 32 **CINÉMA**
- 34 **RADIO-TV**
- 35 **ÉDUCATION**
- 35 **BIOLOGIE**
- 36 **MÉTÉO**

Des voitures pour tous les goûts



CE QUE DIT LA LOI

> **La prostitution** n'est pas illégale en Suisse. La majorité sexuelle étant fixée à 16 ans, les mineurs de 16 à 18 ans sont libres de se prostituer. Leurs clients ne sont pas punissables.

> **Si un mineur** de moins de 16 ans se prostitue, son client est passible de poursuites pour actes d'ordre sexuel avec des enfants.

> **Inciter** un mineur à se livrer à la prostitution constitue un délit, même si l'on n'en tire pas profit. Chez les adultes, il n'y a proxénétisme que si le souteneur fait pression et en tire profit.

> **En Suisse**, 12 000 hommes et femmes se prostituent, pour un chiffre d'affaires de 3,5 à 4 milliards de frs par an. La police fait état d'une «explosion» de l'offre suite à la libre circulation des personnes. AMO

En Suisse, il est parfaitement légal de faire des passes dès 16 ans. Plusieurs cantons vont vers une interdiction, au moins partielle, de la prostitution des mineurs. KEYSTONE

Se prostituer à 16 ans? C'est légal!

SOCIÉTÉ • La majorité sexuelle suffit-elle pour décider «librement» de vendre son corps? De plus en plus de voix s'élèvent pour interdire la prostitution des mineurs. Explications.

ANNICK MONOD

«Les plus jeunes call-girls du monde!» Sur un site internet rose bonbon, cette agence d'escort zurichoise fait ouvertement la pub de ses prostituées mineures. Scandaleux? Légal, en tout cas: en vertu de la majorité sexuelle à 16 ans, la loi suisse n'interdit pas aux ados de 16 à 18 ans de se prostituer – pas plus qu'elle ne punit leurs clients. Cette situation suscite de plus en plus de réactions. Après Vaud en 2004 et Genève cet hiver, le canton de Fribourg débat cette semaine d'une loi sur la prostitution, qui interdit notamment aux patrons de «salons» d'employer des mineurs. Et au niveau fédéral, les voix se multiplient pour proscrire purement et simplement la prostitution des moins de 18 ans.

«La prostitution, surtout des mineurs, laisse de graves blessures psychologiques, plusieurs études le prouvent. En tant qu'adultes, nous ne pouvons pas cautionner ça!» Chef du commissariat des investigations à la police de la ville de Zurich, Peter Rüegger planche sur le futur règlement communal sur la prostitution. Et il plaide pour interdire l'accès des salons aux mineurs. «Ce n'est qu'une solution partielle», reconnaît-il. «Ça ne change rien pour les mineurs qui se prostituent à titre privé ou dans la rue.»

«Sur les doigts de la main»

Combien y a-t-il au juste de mineurs qui vendent leur corps en Suisse? Impossible à dire. A Fribourg, la police cantonale n'a eu connaissance que d'un seul cas au cours des dix dernières années, confirme Michel Molliet, chef de la brigade des mœurs et de la maltraitance. Même constat à Genève, Vaud et Zurich: les cas constatés se comptent «sur les doigts de la main» – quand il y en a, note Terre des hommes, initiatrice en 2008 d'une table ronde sur le sujet. Pas étonnant, pour une activité qui s'exerce en toute discrétion...

Outre les ados toxicomanes ou en situation illégale qui se prostituent pour survivre, les médias ont fait grand cas ces dernières années des collégiennes qui feraient des passes pour s'offrir des vêtements ou bijoux de marque. Mythe ou réalité? «Honnêtement, je n'en sais rien», reconnaît Pierre Zwahlen. Une chose est sûre: à Zurich, les «mineures» de cette fameuse agence d'escort relèveraient plutôt de la publicité mensongère. «Selon nos vérifications, on n'y a pas trouvé de mineures», indique Peter Rüegger.

N'empêche. «Tout le monde reconnaît qu'il y a une lacune importante dans la loi suisse», insiste Pierre Zwahlen. «Les mineurs doivent être protégés

de la prostitution, comme le stipule la Convention des droits de l'enfant, dont la Suisse est signataire. C'est une question de dignité et de respect.» Le policier Michel Molliet partage son avis: «16 ans, c'est vraiment un peu jeune pour exercer ce métier...» Actuellement, faute d'interdiction, la police ne peut qu'aviser les parents en cas de prostitution avérée, et saisir les autorités de protection de la jeunesse, compétentes pour ouvrir une enquête sociale.

D'autres pays, comme la France, ont d'ores et déjà fixé l'âge minimum pour se prostituer à 18 ans. Pour Peter Rüegger, le simple fait que des mineurs ne peuvent pas signer un contrat important sans l'accord parental devrait leur

interdire de se prostituer: «une passe est un contrat passé avec un client. Si un mineur ne peut pas signer un bail ou un contrat d'apprentissage seul, il ne devrait pas non plus pouvoir décider de vendre son corps.» Terre des hommes met le doigt sur un autre argument: quand le droit du travail protège les mineurs en leur interdisant de servir les clients dans les boîtes de nuit, discos et bars, comment admettre que ces mêmes mineurs se prostituent?

Fribourg s'y met aussi

Au niveau politique, les initiatives se multiplient pour demander une modification du code pénal. En 2008, le conseiller national genevois Luc Barthassat (PDC) demandait d'interdire la prostitution en dessous de 18, voire de 21 ans. Rejeté. L'an dernier, la socialiste bernoise Margret Kiener Nellen a remis la compresse en demandant de poursuivre les clients. Motion en suspens. En janvier, le Grand Conseil genevois est revenu à la charge en demandant la même chose par voie d'initiative cantonale. Et hier, c'était au tour du Grand Conseil fribourgeois de lancer la même idée.

Jusqu'ici, le Conseil fédéral n'a pas donné suite à ces demandes – bien qu'il reconnaisse que «la prostitution des jeunes est susceptible de nuire à leur développement sexuel, de les traumatiser et de les déstabiliser, tant psychologiquement que socialement». Ça pourrait bouger: les sept Sages diront ce printemps si la Suisse va ratifier la Convention du Conseil de l'Europe pour la protection des enfants. Si oui, il faudra modifier le code pénal suisse pour rendre le recours à des prostitués mineurs punissable, indique Folco Galli, porte-parole de l'Office fédéral de la justice. «Mais ça, c'est une procédure qui risque de prendre plusieurs années.» I

MICHA: «J'AI COMMENCÉ À 15 ANS»

Oui, on peut grandir en Suisse et se retrouver à faire le trottoir pour quelques doses de cocaïne avant même d'être majeur. Le témoignage de Micha, 16 ans, publié le mois dernier dans «L'Express», a mis en lumière la détresse de situations peu connues. La journaliste Catherine Favre avait rencontré un peu par hasard, dans le train, cet ado au regard désenchanté. Orphelin de père à 9 ans, Micha grandit dans la campagne neuchâteloise, auprès de sa mère, femme de ménage, et de sa petite sœur. Bon élève, il fait souvent du stop pour aller à l'école. C'est ainsi qu'il rencontre un homme d'une cinquantaine d'années. Généreux, il multiplie les petits cadeaux à la famille, et s'érige peu à peu en «protecteur» de Micha. Jusqu'au jour où il l'emmène dans une

chambre d'hôtel, le fait boire et abuse de lui. Le jeune garçon tombe peu à peu sous la coupe du pédophile, qui l'installe dans un studio à Neuchâtel et lui impose relations sexuelles et sévices avant de le «prêter» à ses amis. Micha s'enfuit le jour même de ses 15 ans, raconte-t-il à «L'Express». Sans un sou, il se fait recueillir par une vague connaissance, un prostitué toxicomane. Celui-ci l'initie à la cocaïne et l'emmène tapiner les week-ends à Genève, où il gagne plus de mille francs par soirée passée avec de vieux messieurs fortunés. Agé aujourd'hui de 16 ans, Micha se prostitue désormais en toute légalité – ses clients actuels ne sont donc pas punissables. Avec pour seule perspective d'avenir: la drogue et les passes pour la financer. AMO

> lire aussi en page 13

LIVRES

Des trésors de papier en ligne

Calvin et Zwingli dans le texte ou une édition rare d'Esopo: plus n'est besoin de parcourir des kilomètres pour consulter des livres précieux. Numérisés, les trésors des bibliothèques universitaires de Suisse sont mis en libre accès sur internet. Sur le portail e-rara.ch, quelque 800 titres sont déjà disponibles, indique l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ). D'ici fin 2011, cette bibliothèque virtuelle devrait compter plus de 10 000 imprimés en ligne. Des livres, mais aussi des cartes et des placards, soit quelque 2,5 millions de pages issues de bibliothèques de tout le pays.

Désormais accessibles d'un seul clic, les œuvres numérisées n'ont pas connu de réédition moderne. Les mettre à disposition des chercheurs, étudiants ou simples curieux, et ce gratuitement et en format PDF, va grandement faciliter la recherche internationale. Chaque année, des dizaines de spécialistes du monde entier affluent en effet pour consulter ces trésors.

Quant aux manuscrits médiévaux des bibliothèques helvétiques, ils ont leur propre base de données. Avec «e-codices», l'Université de Fribourg a mis en ligne plus de 570 œuvres conservées dans 25 institutions, depuis fin 2008. ATS > www.e-rara.ch

EN BREF

HISTOIRES GOURMANDES DU PAYS DE GRUYÈRE

LIVRE Quand Isabelle Kallenborn débarque en Gruyère, elle discerne dans le vert des Préalpes les empreintes de fées et de lutins. Gourmande d'histoire, d'histoires et de petits plats, la Française installée à Fribourg se met alors à collecter rencontres, légendes et saveurs. Elle en a tiré un sympathique petit bouquin édité à compte d'auteur, qui présente sans prétention un mesclun de contes et de recettes à la fantaisie assumée. Livre à commander en ligne sur le site www.lulu.com AMO > **Isabelle Kallenborn**, «Les festins fantastiques des contes de Gruyère», Ed. Christiane Kolly, 101 pp.

LA VIDÉO D'ERIKSON EST EN LIGNE

HIP-HOP Il y a un mois («La Liberté» du 13 février), on relatait le tournage en Thaïlande du nouveau clip du rappeur Erikson, pour le titre «Up», premier extrait de son troisième album. Pris sous son aile par la structure new-yorkaise de promotion Anarchy Entertainment, le Fribourgeois souhaite s'attaquer au marché français. A l'écoute du musclé et très sec «Up», disponible depuis la semaine dernière sur différentes plates-formes de téléchargement dont iTunes, il ne fait aucun doute que c'est du côté du rap de l'Hexagone que lorgne Erikson. La vidéo tournée à Phuket est visible sur sa page MySpace (myspace.com/erikson13). SGO